

GRÂCES



Église Notre Dame de Grâces

Église Notre Dame de GRÂCES

Origine, dates remarquables :

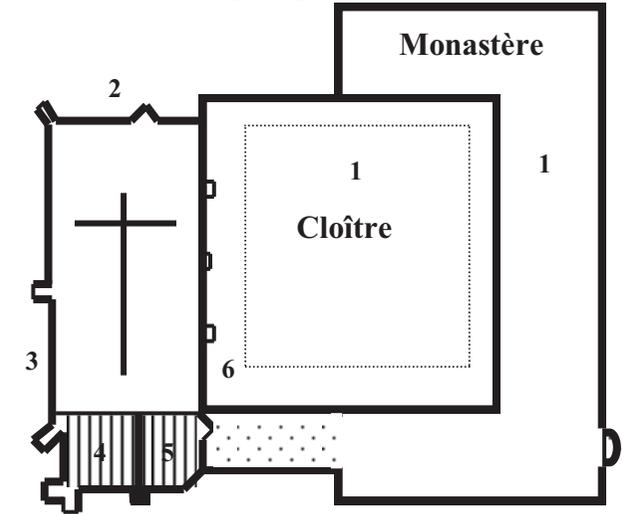
- ◇ Au XIV^{ème} siècle, un moine franciscain vient s'isoler près d'une source.
- ◇ Au XV^{ème} siècle, un oratoire dédié à Notre Dame et à St Barthélemy est construit.
- ◇ Début XVI^{ème} siècle, construction d'une imposante chapelle.
Anne de Bretagne, reine de France pourrait en être l'une des fondatrices (La présence des armoiries de Bretagne mais également de la fleur de lys peuvent nous conforter dans cette idée.)
- ◇ 1600 – 1640 : Les Cordeliers obtiennent l'autorisation de s'installer près de l'église et construisent un monastère qui s'élevait au sud de l'église et qui s'organisait autour d'un cloître.
- ◇ Révolution française : Destruction du monastère.
- ◇ 1803 : La chapelle devient église paroissiale de la nouvelle commune de Grâces.
- ◇ 1907 : L'édifice est classé monument historique.

*

Plan de l'édifice avant la révolution française

1 Le monastère et le cloître : Au début du XVII^{ème} siècle, les Cordeliers dont le monastère a été détruit en Terre Sainte viennent s'installer à Grâces. Ils construisent un monastère au sud de l'église, ces bâtiments entourant un cloître. Il ne reste rien de ce monastère détruit après la révolution, si ce n'est une trace sur le pignon de la sacristie.

2 Le chevet : Il est plat, percé de deux fenêtres.



3 La façade Nord : Elle est très austère et donne actuellement sur le cimetière, autrefois verger des Cordeliers.

4 Le portail Ouest: On peut observer sur ce clocher porche les armoiries de Kérisac, donateur du terrain. Le porche est surmonté d'une tour carrée, sur laquelle se dresse une flèche polygonale flanquée de quatre clochetons comme à Notre-Dame de Guingamp.

5 La sacristie : Rajoutée par les Cordeliers, les fenêtres sont déjà de type renaissance.

6 La façade Sud : Elle présente cinq pignons richement sculptés et décorés.

Description :

◇ Style gothique flamboyant : c'est la dernière expression du gothique. D'où la présence de nombreux arcs brisés, d'une décoration plus fournie, plus maniérée mais qui reste délicate. La recherche de symétrie n'est pas la préoccupation de cette époque.



◇ Façade Sud : c'est la façade la plus richement décorée, car la moins exposée au vent. Il existe une très grande variété d'ornementation au sommet des rampants des pignons : crossettes, animaux fantastiques, des gargouilles...

* Au second pignon, un imposant panneau armoirié avec, au centre, un écu aux armes de Bretagne.

* La porte sculptée : L'Annonciation.

L'ange Gabriel portant la fleur de lys s'incline, la Vierge a une expression de modestie et d'obéissance. A noter, les remarquables plis de sa robe et la taille exagérée de sa main.

◇ Façade Est : La fontaine alimentait le lavoir et le vivier des Cordeliers.

◇ Façade Nord : D'une grande sobriété, l'une des verrières possède une fleur de lys.



◇ Le clocher – porche : La tour carrée de deux étages est couronnée, au dessus de la chambre des cloches, d'une plate-forme entourée d'une fine balustrade gothique. L'ensemble est surmonté d'une flèche en pierre d'une hauteur de 23 à 25 m selon les sources.

A L'INTERIEUR :

◇ La porte de la sacristie

Elle est de structure gothique, mais la renaissance apparaît dans la forme arrondie de l'arc de la porte (avec une agrafe), les losanges, les petites fleurs et les motifs en chandelier surmontés d'une flamme torsadée.

◇ Les sablières

Elles forment un ensemble remarquable. Les sujets sont très variés, sans véritable suite logique. Il est aujourd'hui difficile d'en expliquer toute la dimension symbolique.

* Dans le bas-côté Sud en partant de la sacristie :

- le blason d'hermines, la Sainte Face soutenue par deux anges.

- Une scène d'exorcisme; des scènes tirées du roman de Renart (Ysengrin prêchant aux poules, les poules écartelant Ysengrin)

- Monstres, brouettée de moines...

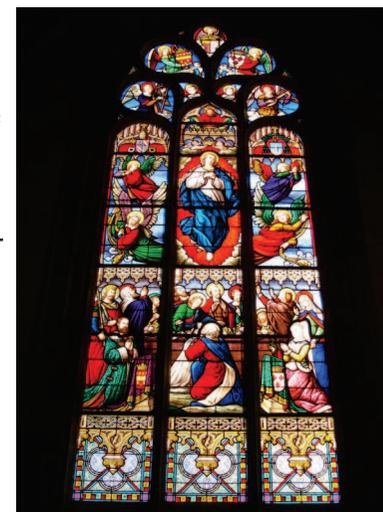
- Dates commémoratives des sablières : 1508

* Dans la nef : monstres, anges, feuillages, scènes de débauche, d'ivrognerie, de danse (les sept pêchés capitaux)...

◇ Les vitraux :

Certains ont la forme de fleur de lys et de rosace.

La verrière au dessus du maître-autel date du XIX^{ème}. Les donateurs Hingant de Saint Maur sont représentés dans le style du XV^{ème} siècle.



◇ Le reliquaire de Charles de Blois

En bois sculpté du XIX^{ème} siècle.

Le précédent reliquaire, signalé comme somptueux a disparu dans un incendie. Il n'en reste que la plaque de cuivre, offerte par un arrière petit neveu de Charles de Blois

~

◇ Dans le cimetière : le calvaire aux moines

Le 13 juin 1646, deux frères du couvent des Cordeliers assassinèrent le Père Guillaume Le Cour, principal maître d'œuvre des grandes constructions nouvelles. Les meurtriers furent ensuite arrêtés et condamnés à mort; Pour perpétuer le souvenir de ce tragique événement, une croix fut érigée sur le lieu de cet assassinat dans l'allée de Keravel. Elle y demeura jusqu'à la révolution. Pour éviter sa destruction, M de Roquancourt la mit à l'abri. Elle fut ensuite restituée à la paroisse de Grâce et érigée dans le cimetière.

~